

Les États-Unis possèdent le plus vaste programme d'énergie nucléaire au monde, 103 centrales fournissant environ 20% de l'électricité du pays.

En un quart de siècle, cependant, aucune nouvelle centrale n'y a été commandée. Or, aujourd'hui, un besoin croissant d'électricité bon marché, fiable et non polluante réveille l'intérêt pour le nucléaire. (Voir encadré.)

### Qu'en est-il de l'opinion publique américaine concernant l'avenir de cette technique ?

Pendant 21 ans, des sondages parrainés par l'Institut de l'énergie nucléaire (NEI) des États-Unis ont suivi l'évolution de l'opinion publique concernant l'énergie nucléaire, fournissant, au fil du temps, des « instantanés » de cette opinion. Les enquêtes sont menées par téléphone auprès d'échantillons représentatifs de 1000 adultes américains et ont une marge d'erreur de plus ou moins 3%.

La dernière enquête en date, réalisée du 16 au 18 avril 2004 par Bisconti Research et NOP World, a montré que 65% des Américains – un record – étaient favorables à l'énergie

# Nucléaire : quelques instantanés



*Aux États-Unis, la perception des besoins en énergie détermine l'opinion qu'a le public de l'avenir du nucléaire*

**Ann Stouffer Bisconti**

nucléaire. En outre, 64% d'entre eux déclarent aujourd'hui qu'il serait acceptable de construire une nouvelle tranche sur le site de la centrale nucléaire en exploitation la plus proche, contre 57% en octobre 2003.

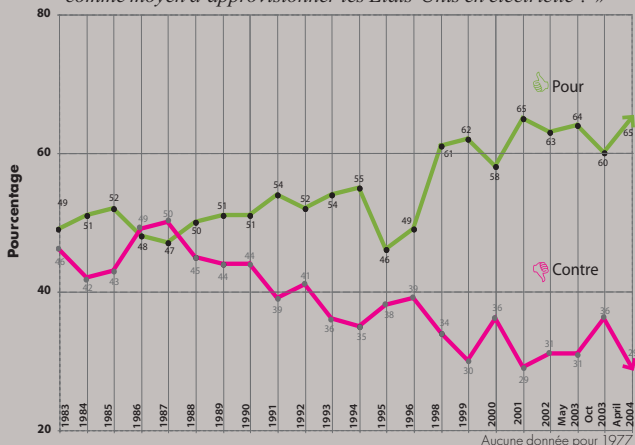
Cette évolution positive est étroitement liée à la perception de la nécessité de l'énergie nucléaire. Selon le NEI, la fiabilité de l'approvisionnement électrique est l'une des principales préoccupations des consommateurs compte tenu, en particulier, de l'instabilité qui prévaut au Moyen-Orient, de la panne générale qui a touché le nord-est et le Midwest en août 2003, du coût croissant du gaz naturel et de la volatilité de son approvisionnement.

Auparavant, l'énergie nucléaire et la construction de nouvelles centrales avaient suscité un vif intérêt après les problèmes – largement commentés par les médias – que la Californie avait connus en 2001. Cet intérêt s'est encore accentué après la panne d'août 2003, surtout dans les régions touchées, à savoir le nord-est et le Midwest. Entre mai et octobre 2003, le taux d'acceptabilité de la construction de nouvelles centrales sur le site le plus proche a augmenté de 18% dans le nord-est (de 40 à 58%) et de 11% dans le Midwest (de 55 à 66%).

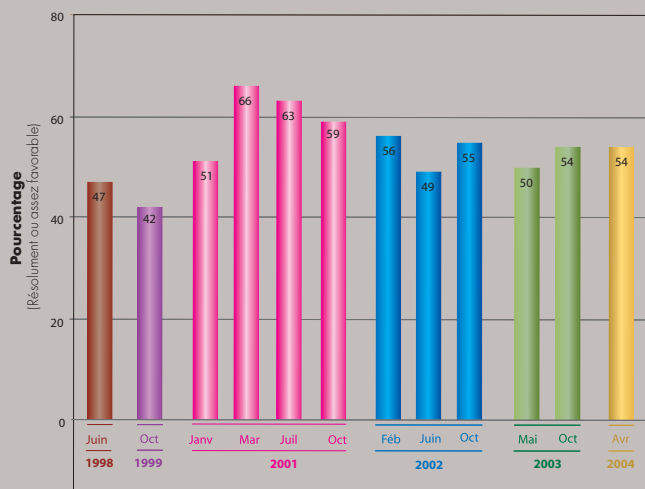
En avril 2004, par ailleurs, 54% des Américains estimaient qu'il fallait

**Pour/contre l'énergie nucléaire, évolution en %**

« Globalement, êtes-vous résolument favorable, assez favorable, assez opposé ou résolument opposé à l'utilisation de l'énergie nucléaire comme moyen d'alimenter les États-Unis en électricité ? »



**Nous devrions vraiment construire davantage de centrales nucléaires**



vraiment construire de nouvelles centrales nucléaires pour assurer le futur approvisionnement en électricité, 69% qu'il fallait maintenir ouverte la possibilité de construire davantage de centrales à l'avenir, et 82% qu'il fallait renouveler l'autorisation des centrales qui continuaient à satisfaire aux critères de sûreté édictés par le gouvernement.

L'enquête a également montré que pour 74% des Américains, les pouvoirs publics et les compagnies d'électricité devraient collaborer pour mettre au point des centrales ultramodernes capables de satisfaire toute nouvelle demande d'électricité. Cette question a été posée pour la première fois en avril afin d'évaluer le soutien de principe accordé aux dispositions actuelles de la législation énergétique américaine, qui doivent promouvoir les partenariats public/privé.

La perception de la sûreté des centrales nucléaires continue d'être bien plus favorable que dans les années 80 et au début des années 90 : 60% l'ont jugée élevée, 19% l'ont jugée faible. Cette nette évolution de la perception de la sûreté au cours de la décennie écoulée (de 34% en 1984 à 60% aujourd'hui) s'explique par l'amélioration mesurable de la performance et du rendement des centrales.

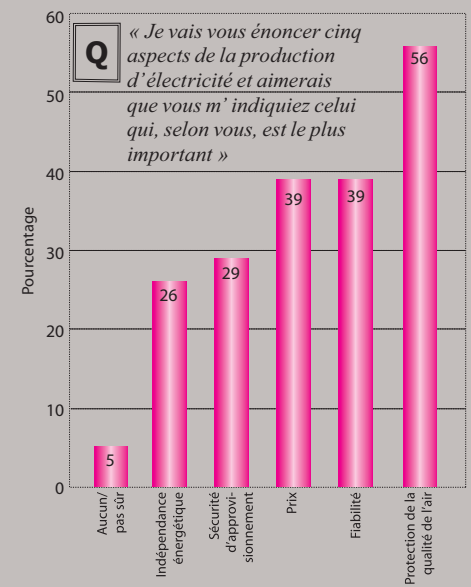
En outre, la perception de la centrale nucléaire la plus proche était très favorable : fiable (82%), sûre (73%)

et propre (70%). Le fait, cependant, que 38% des Américains continuent de craindre la centrale la plus proche traduit une ambivalence résiduelle. Enfin, le public est divisé à part égale sur la question de savoir si la centrale la plus proche est bonne ou mauvaise pour l'environnement.

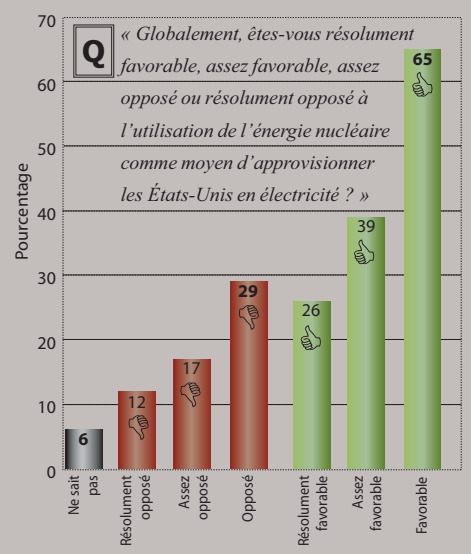
L'une des principales tâches de l'industrie nucléaire sera de sensibiliser l'opinion aux avantages que présente cette technologie pour l'environnement. En effet, seules 27% des personnes interrogées ont estimé que le nucléaire était « l'une des meilleures » sources d'électricité pour la protection de la qualité de l'air. Or, sur cinq aspects de la production d'électricité (fiabilité, prix, sécurité d'approvisionnement, indépendance énergétique et protection de la qualité de l'air), c'est le dernier qui a été jugé le plus important.

*Ann Stouffer Bisconti (ann@bisconti.com) est présidente de Bisconti Research, organisme d'étude de l'opinion publique basé à Washington. Les résultats des enquêtes sont publiés sur le site web de l'Institut de l'énergie nucléaire (www.nei.org).*

### Aspects les plus importants de la production d'électricité



### Position par rapport à l'énergie nucléaire



## Promouvoir l'option nucléaire

En avril 2004, trois groupements de partenaires mondiaux du secteur de l'énergie se sont formés pour tester la nouvelle procédure d'obtention d'une autorisation combinée de construction et d'exploitation de centrales nucléaires avancées, établie par la Commission de réglementation nucléaire (NRC) des États-Unis.

Ces groupements rassemblent 19 grandes compagnies d'électricité et producteurs de réacteurs des États-Unis, du Japon, de France et du Canada. À ce jour, aucun engagement n'est pris de construire une centrale nucléaire.

La nouvelle procédure simplifiée d'autorisation, établie en 1992 par le Congrès des États-Unis, consiste notamment à *placer la participation du public en tête de la procédure, là*

*où elle est la plus constructive.* En cas de réussite, cette procédure pourra réduire, dans une certaine mesure, l'incertitude commerciale dont souffrent les compagnies qui souhaitent construire de nouvelles centrales nucléaires.

Les groupements prévoient d'achever leur expérimentation et d'en présenter les résultats à la NRC en 2008.